

Lurelu

Au royaume des princes et des chevaliers

Céline Rufiange

Volume 32, numéro 2, automne 2009

URI : id.erudit.org/iderudit/1158ac

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN 0705-6567 (imprimé)
1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Rufiange, C. (2009). Au royaume des princes et des chevaliers. *Lurelu*, 32(2), 81–82.

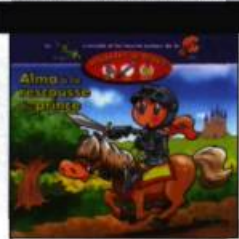
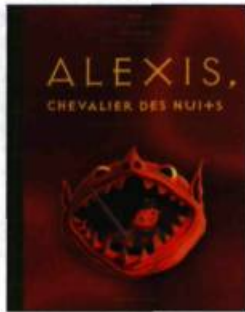
Tous droits réservés © Association Lurelu, 2009

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org



Au royaume des princes et des chevaliers

Céline Rufiange

81

Dans de nombreux contes classiques, le prince symbolise l'amour idéal, le prince charmant délivrant la princesse d'un profond sommeil ou des griffes d'un dragon. Les auteurs québécois sont-ils fidèles à cette représentation, ou nous proposent-ils de nouvelles visions de princes contemporains ou d'une autre époque? L'exploration de neuf albums ayant un prince comme personnage central nous permettra de le découvrir.

Inspiré des grands classiques

En 1990, *Le Prince Mathieu charmant* naissait de l'imaginaire de Joceline Sanschagrin et de Marie Lafrance. Ce conte explore l'identification sexuelle et le complexe d'Œdipe. Le jeune Mathieu se découvre pareil à son père et s'identifie à lui. Il se voit plus tard roi et époux de sa mère. Il s' imagine tuant un dragon afin de la charmer. Ses parents et un sage dragon l'aideront à cheminer et à résoudre sainement ce complexe.

La magnifique adaptation de Steve Adams du conte *Le Prince heureux* d'Oscar Wilde nous fait découvrir l'immensité de l'amour d'un prince et d'une hirondelle, amour qui va jusqu'à l'ultime don de soi.

Le conte *Le prince grenouille* a inspiré à deux reprises Robert Soulières. D'abord publié dans une édition destinée davantage aux jeunes du troisième cycle, *Le Prince des marais* a fait peau neuve en 2009 avec des illustrations davantage adaptées aux plus jeunes. L'auteur s'est amusé à imaginer la suite de l'histoire de cette grenouille transformée en prince. Malgré l'amour qu'il partage avec sa princesse, il se languit de sa vie de batracien. Un récit empreint de tendresse.

Dans un registre beaucoup plus humoristique, Ferdinand de Létang, le prince magicien, s'amuse à transformer les grenouilles en princesses, avec toutefois des résultats décevants. Un texte et des illustrations truffés de clins d'œil. Nous sommes bien loin d'une histoire d'amour de contes de fées!

Prince dépoussiéré

Tout comme pour *Pétunia, princesse des pets*, Dominique Demers s'amuse à modifier l'image traditionnelle du prince avec *Gratien Gratton, prince de la grattouille*. Gratien, jeune prince respirant la candeur, exaspère le Grand Vizir, premier conseiller du roi, qui ne pense qu'à la guerre. Un jour, l'héritier du trône est pris d'étranges démangeaisons, provoquant un comportement pour le moins embêtant pour son entourage. Jusqu'à ce que la fille d'une servante découvre la source du problème.

Prince sorti tout droit de l'imaginaire

Passionné d'histoires de château et de princesses, Edmond s'indigne un jour qu'il n'y ait ni roi ni reine des ratons. Il se proclame alors *Edmond, le prince des ratons*. Pour séduire sa princesse, son imagination le pousse à aller combattre le Monstre des Marais.

Le prince enfant-roi

Dans deux albums du corpus, le personnage du prince symbolise l'enfant-roi à qui l'on permet tous les caprices. Le prince Louis adore les monstres; à tous les jours, il part à la chasse et en ramène un au château, avec qui il fait les quatre-cents coups. Les monstres se permettent même de manger à tour de rôle les cuisiniers du château.

Domino est un prince très contemporain. Il passe ses nuits à clavarder, à jouer à l'ordinateur ou à lire, si bien qu'il dort toute la journée, ce qui lui vaut le surnom de *Prince Dodo*. Et tout le monde le laisse aller ainsi pendant des années! Un album de la même série que *La princesse Blabla* et *La princesse Soussou*.

Le prince fleuriste

Un don pour le moins original aide Simon à conquérir le cœur de la princesse Véronique. Lorsqu'il pète, des fleurs sortent de son postérieur. Un jour, alors que Simon travaille chez

le fleuriste Michaud devenu célèbre grâce à lui, le roi annonce que celui qui offrira le plus beau bouquet de fleurs à la reine gagnera la médaille de Pistil d'Or et la main de la princesse. Simon devint ainsi le *Prince Prout*.

Chevaliers sans peur et sans reproches

De nombreux auteurs ont recours au personnage du chevalier afin de symboliser le courage. Certains campent leur chevalier dans l'univers médiéval, tandis que d'autres utilisent l'imaginaire pour l'introduire dans le récit.

Julie Rémillard-Bélanger présente aux enfants l'un des plus célèbres chevaliers, Don Quichotte, dans une adaptation très libre de l'œuvre de Cervantès, ayant au moins pour mérite de faire connaître le personnage.

Zeucat est le brave écuyer du beaucoup moins sympathique chevalier Pat de Velours, dans un livre-jeu signé Sonia Sarfati. L'histoire sert de prétexte à introduire des jeux sur l'univers des chevaliers. L'humour du texte et des illustrations met davantage en valeur l'écuyer Zeucat, travaillant et intelligent. Il rêve de devenir chevalier, un chevalier bien différent de Pat de Velours, gros, grand, fort et bête.

L'univers des chevaliers a également inspiré Diane Groulx pour sa série «Alma la chevalière», qui comporte l'avantage de présenter un personnage féminin dans un rôle traditionnellement masculin, permettant ainsi aux petites filles qui ne s'identifient pas aux princesses de se reconnaître dans cette fillette avant-gardiste. La série ayant un objectif pédagogique clair, soit encourager les lecteurs débutants grâce à l'insertion d'illustrations dans le texte, l'importance n'est pas mise sur la qualité du récit, ce qui rend ainsi l'intrigue bien mince.

Chevalier revu et corrigé

Pierrette Dubé nous a bien fait rigoler avec Échalote qui n'a rien d'une parfaite princesse. Elle récidive avec Philibert Lamedefér, que



son père et son grand-père ne jugent pas très digne de leurs ancêtres. Philibert n'aime pas la guerre; de plus, il est allergique aux chevaux. Il préfère inventer des patins à roues alignées, une planche à roulettes. Son grand-père Norbert conseille à son père Dagobert de l'inscrire à l'école des apprentis chevaliers. Son ingéniosité lui permettra de tirer son épingle du jeu. Petit clin d'œil amusant : au premier rang de la foule lors de la dernière journée des épreuves, on aperçoit Échalote.

Place au spectacle

Dans sa quatrième aventure, Zachary joue le rôle d'un valeureux chevalier qui délivre la belle princesse des griffes du dragon. Cependant, lorsqu'il entre en scène, son pantalon tombe, révélant à tous son caleçon à hippopotames roses. Zachary sort de scène et ne veut plus jamais y revenir. Son Zloukch l'entraîne dans le monde des cornichonnets où il assistera à une leçon de bravoure qui lui donnera le courage de remonter sur scène et de rire un peu de sa mésaventure.

Le camp de jour fréquenté par une fillette et son ami dragon dans *Tous compagnons, foi de dragon!* s'est transformé en royaume médiéval, le camp Camelot. Les deux amis s'y rendent donc vêtus de leur armure. Ils feront preuve de beaucoup de courage en affrontant et en dénonçant l'intimidation et l'exclusion dont est victime le dragon à cause de sa différence.

Chevalier de l'imaginaire

Dans certains albums, le personnage de chevalier est créé de toutes pièces par l'imaginaire d'un garçon. Il puise dans ce personnage le courage de faire face à une situation, à une épreuve.

Luca se transforme en différents personnages afin de repousser toujours davantage l'heure du coucher. Il devient ainsi un chevalier plein de courage, défiant même un dragon.

De son côté, Alexis prend la forme d'un chevalier et trouve ainsi le courage de com-

battre les monstres qui hantent son sommeil, l'empêchant de dormir dans son lit.

Le courage symbolisé par le chevalier est très clairement représenté dans l'histoire du *Chevalier de l'alphabet* de Louise Leblanc. «Une lueur traversa son regard et projeta une image dans sa tête. C'était lui, portant une armure et une épée, tel un chevalier investi d'une mission.» L'illustration nous montre Ludovic se transformant graduellement en chevalier vêtu d'une armure, tenant fièrement une épée. Le voici prêt à affronter le terrible Alphabet qui le terrorise depuis son entrée à l'école.

Cette exploration nous permet de constater que le royaume des princesses, des princes et des chevaliers de la littérature d'ici est peuplé d'une grande diversité de personnages qui nous font rire et nous émeuvent, qui ébranlent les représentations traditionnelles et qui font fi des stéréotypes. Même dans cet univers d'inspiration classique, l'imaginaire de nos créateurs n'a pas fini de nous surprendre.



Bibliographie

Princes

- ADAMS, Steve. *Le prince et l'hirondelle*, d'après *Le Prince heureux* d'Oscar Wilde, Dominique et compagnie, 2006.
- BERGERON, Alain M. *Le Tournoi des princes charmants*, ill. Fil et Julie, FouLire, 2008.
- DEMERS, Dominique. *Gratien Gratton, prince de la grattouille*, ill. Fil et Julie, Dominique et compagnie, 2008.
- DUCHESNE, Christiane. *Edmond, le prince des rats*, ill. Steve Beshway, Dominique et compagnie, 2000.
- HEIDAR, Jean. *Prince Prout*, ill. Christine Delezienne, Les 400 coups, 2003.
- HENRARD, Pascal. *Prince Dodo*, ill. Hélène Meunier, coll. «Tourne-pierre», Isatis, 2007.
- SANSCHAGRIN, Joceline. *Le Prince Mathieu charmant*, ill. Marie Lafrance, coll. «Bandonéon», Chouette, 1990.
- SOULIÈRES, Robert. *Un amour de grenouille*, ill. Ninon Pelletier, Dominique et compagnie, 2007.

SOULIÈRES, Robert. *Le Prince des marais*, ill. Quentin Gréban, coll. «Bande rouge», Les 400 coups, 2009.

TONDREAU-LEVERT, Louise. *Les monstres du prince Louis*, ill. Christine Battuz, Les 400 coups, 2000.

Chevaliers

- BERGERON, Alain M. *L'âne magique du petit chevalier*, ill. Fil et Julie, FouLire, 2008.
- DUBÉ, Pierrette. *Comment devenir un parfait chevalier en 5 jours*, ill. Caroline Hamel, Imagine, 2008.
- DEMERS, Dominique. *Le cornichonnet gaffeur*, ill. Fanny, série «Zachary et son Zloukch», Les 400 coups, 2008.
- GRATTON, Andrée-Anne. *Alexis, chevalier des nuits : un conte à lire avant d'aller au lit*, ill. Pascale Constantin, Les 400 coups, 2001.
- GROULX, Diane. *Alma le chevalier*, 2005; *La joute royale*, 2007; *Alma à la rescousse du prince*, 2007; *Le fidèle destrier d'Alma*, 2008; *Alma au Val sans retour*, 2008; *Alma et la potion magique*, 2008, série «Alma», ill. Jean Morin, Boomerang.
- LEBLANC, Louise. *Le chevalier de l'alphabet*, ill. Marie-Claude Favreau, La courte échelle, 2004.
- LEVERT, Mireille. *Une île dans la soupe*, Les 400 coups, 2002.
- MESSIER, Mireille. *Luca, Pirate, chevalier, archéologue, joueur de hockey*, ill. Carl Pelletier, Scholastic, 2008.
- PENDZIWOOL, Jean E. *Tous compagnons, foi de dragon!*, ill. Martine Gourbault, trad. Hélène Rioux, Scholastic, 2007.
- RÉMILLARD-BÉLANGER, Julie. *Les aventures du chevalier errant*, trad. en espagnol Judith Rémillard-Bélangier, Soleil de minuit, 2003.
- SARFATI, Sonia. *Zeucat et le chevalier*, ill. Jacques Goldstyn, La courte échelle, 2002.

